dant quelque temps Esterhazy, dans le diocèse de Régina. Il est maintenant à Québec, où il remplit les fonctions d'aumônier auprès des immigrants. Il possède les principales langues européennes. Sa résidence est à l'Archevêché,

On peut se procurer la carte que nous signalons en s'adressant, soit à M. l'abbé Casgrain, à Québec, ou à M. T. Stedman, Catholic Immigration Office, Winnipeg.

(Cloches de Saint-Boniface.)

## Les missions des Pères Blancs en 1911

Les missions des Pères Blancs, en Afrique, sont très florissantes si nous en croyons le rapport qui vient d'être publié à leur sujet dans la Semaine religieuse d'Alger, rapport dont voici l'éloquente conclusion:

« Aujourd'hui, en plein cœur du noir continent, dans ces vastes contrées où sévissaient naguère toutes les horreurs du paganisme, de l'anthropophagie et de l'esclavage, la lumière de l'Evangile a lui dans ces ténèbres profondes; tout un peuple se lève au grand soleil de la civilisation. Dans ces pays, où, il y a trente-trois ans à peine, le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, rédempteur des hommes, n'avait jamais été prononcé, 157 000 hommes sont baptisés, 198 000 se préparent par quatre ans d'étude et de catechuménat à recevoir le saint baptême. Déjà, en l'année 1911, 2 249 000 communions ont été distribuées; plus de 56 000 enfants recoivent l'instruction dans 1509 écoles. Il est à noter que, dans ces écoles, les progrès sont plus rapides que dans notre vieille Europe. Nous avons vu des lettres écrites par les élèves des missionnaires en Kissouaïli, au moyen de la machine à écrire. Voilà l'œuvre de plus de 474 Pères Blancs, de plus de 200 religieuses missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, et de près de 2000 catéchistes répandus dans 120 stations éparses dans les 8 vicariats apostoliques du Sahara, du Soudan français, du Nyassa, du Haut-Congo, du Tanganyka, de l'Ouniyaniembé, du Nyanza méridional et du Nyanza septentrional. Partout ces vaillants apôtres apportent, avec le nom adoré du Sauveur Jésus, le nom et l'amour de la France. »